

Avaler l'horizon (Swallowing the horizon)

A spiral - marks the entrance
to the end of a day where twilight has settled.
We are in the Palais de Tokyo.
Navigating a labyrinth of columns across a curved concrete floor.
Adélaïde Feriot occupies the lower gallery space as part of an invitation to *La Manutention*.
Imagined and launched by Vittoria Matarrese in 2017,
La Manutention is a month-long residency where artists take over the space to experiment with
their practices.

SWALLOWING THE HORIZON

The lights guide our gaze,
fixating on the material forms- sculpture-
and the shadowed bodies of spectators already occupying the space.
The chill of the day fades
as silence is interrupted.
The horizon unfolds,
A circle of masked gazes.

Regarder le soleil- a piece created for SUZANNE
and composed with Kerwin Rolland.
Eleven imprints- their own faces
with closed eyes- become visible.
Hanging notes between their voices resonate.
Embodied rhythm.
Night falls as the metronome stops.
Blue, the hour becomes colors.
The floor is covered with velvet.
The tunes are woven. Our eyes travel.
Lines guide us towards the horizon.
From the sky, threads fall
-pendulums, hollyhocks and thistles- imprisoned.
The melodic keys create a voice. Héloïse Derly activates *Saudade*.
A path between the past and the present.
The spectators move away from the sun, breathing through the horizon.
The work activates as the day wanes.
A metamorphosis evoking Daphné is initiated - touched by the arrow of Apollo.
Laurier, end of a love at the end of a day.
Encased in her leaves, her transformation enfolds but does not freeze.
Ana Rita Teodoro unfurls.
Her transparent body is mobile in the infinite sky.
The silks that dress her
and that each of the performers wear,
a collaboration with Pierre-Antoine Vettorello, become sculptures.
Mineral and vegetable, the dyed silks bind their uniquely interpretive essence.
In our progression we reach the seas.
Three bodies, aquatic and vocal
lie on the ground.
Their ongoing echoes create waves
under the light of a beach where coral bodies resonate.
Brown, polyphony for three voices

Moving spectators,
hypnotized witnesses -continue their journey.
We enter the strata of the sky,
razor-edges of souls turned violet blue.
Fifteen bodies face each other -perpendicular to the horizon.
The combination of pigments and breath resonate and encapsulate us.
Nuit lavande for voices.
The celestial bodies have disappeared into thin air.
Silent *Lavender Night*.
Two hours have gone by, three times.
The end of living poems.

- Elodie Vitrano, Palais de Tokyo, 2019.

Avaler l'horizon

Une spirale - marque l'entrée
d'une fin de jour où la pénombre s'est installée.
Nous sommes au Palais de Tokyo.
Dédale de colonnes sur un sol de béton courbe.
Adélaïde Feriot habite l'espace de la galerie basse
dans le cadre de son invitation à la Manutention.
Imaginée et lancée par Vittoria Matarrese depuis 2017,
la Manutention est un mois de résidence où l'on dompte un espace pour expérimenter autour de
sa propre pratique.

AVALER L'HORIZON

Les lumières guident notre regard,
se fixent aux volumes de matières - sculptures, aux corps - de spectateurs en ombre
qui habitent déjà l'espace.
Le froid de la journée se dissipe
quand le silence s'interrompt.
L'horizon se déploie
Cercle de regards masqués.
Regarder le soleil - pièce créée pour SUZANNE et composée par Kerwin Rolland.
Onze empreintes - leurs propres visages
aux yeux clos, nous apparaissent.
Notes suspendues entre lesquelles leurs voix résonnent.
Cadence incarnée.
La nuit tombe quand s'arrête le métronome.

Bleue, l'heure reprend des couleurs. Le sol est nappé de velours.
Les airs sont tissés. Notre regard file. Des lignes nous guident, vers l'horizon. Du ciel, des fils
tombent
à - plomb, roses trémières et chardons - emprisonnés. Les touches de melodica font voix.
Héloïse Derly active Saudade.
Voie entre le passé et l'instant présent.

Les spectateurs s'éloignent du soleil,
aspirés par l'horizon.
Les tableaux s'activent à mesure que le jour déclin.

Une métamorphose portée aux mains évoque Daphné - touchée par la flèche d'Apollon.
Laurier, fin d'un amour à la fin d'un jour.
Prisonnière d'un feuillage, sa transformation s'active mais ne la fige.
Ana Rita Teodoro se déploie.
Son corps - transparent, est mobile dans ce ciel infini.

Les soies qui l'habillent
et que portent chacun des performeurs, collaboration avec Pierre-Antoine Vettorello,
font - sculptures.
Minérales et végétales, ces teintures lient leur singularité d'interprète.

Dans notre progression nous touchons les mers. Les corps sont trois,
au sol - aquatiques et en voix.

Leur écho continue forme des nappes
à la lumière d'une plage où les corps corail résonnent.
Brune, polyphonie pour trois voix.

Les spectateurs mobiles,
témoins hypnotisés -continuent leur progression.
Nous entrons dans les strates du ciel,
lames d'âmes -d'un bleu devenu violet.
Quinze corps se font faces
-perpendiculaires à l'horizon.
Synthèse de pigments et de souffles
résonnent et nous enrobent.
Nuit lavande pour voix.
Les corps célestes sont devenus vapeurs.
Nuit lavande silencieuse.

Trois fois deux heures se sont écoulées.
Fin des poèmes vivants.

- Élodie Vitrano, 2019.